

INFORMATIONS

(Par Service Spécial)

LE CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 9 mai. Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

RENOUVELLEMENT DU PRIVILEGE DE LA BANQUE DE FRANCE

Le ministre des Finances a fait connaître que le gouvernement de France a prévenu de son intention d'obtenir le renouvellement de son privilège.

NOMINATION AU CONSEIL D'ÉTAT

Sur la proposition du ministre de la marine, l'inspecteur en chef Prigent, directeur du contrôle, est nommé conseiller d'Etat en service extraordinaire.

REORGANISATION DE L'ADMINISTRATION DU MINISTRE DES COLONIES

M. André Leboucq a été autorisé à soumettre au Conseil d'Etat un projet de réorganisation de l'administration centrale de son ministère.

LES DÉCORATIONS COLONIALES

Paris, 9 mai. Le ministre des Colonies a décidé que les Ordres coloniaux qui peuvent être en réalité considérés comme des distinctions honorifiques françaises ne seraient dorénavant accordés que par décision présidentielle.

L'AFFAIRE DE ZEITOUN

Berlin, 9 mai. La Nationalversammlung reconnaît les difficultés qu'il y a pour le Turque d'accomplir les réformes promises par elle. Il est regrettable cependant que la Porte n'ait pas correctement dans l'affaire de Zeitoun et ne tienne pas la promesse formelle qu'elle a faite de nommer un gouverneur chrétien à Kile.

LES DETTES DE LA CHINE

Londres, 9 mai. La légation chinoise a remis aujourd'hui au ministre du Japon la somme de 4,000,000 livres sterling, représentant le second acompte de l'emprunt de guerre et certaines autres dettes de la Chine.

M. EDMOND MAGNIER

Paris, 9 mai. M. Barthou, ministre de l'Intérieur, a signé aujourd'hui l'interdiction individuelle de M. Edmond Magnier.

NOUS PRIONS INSTAMMENT NOS CORRESPONDANTS DE N'ÊTRE PAS ENCLINS À ÉCRIRE EN TÊTE DE LEURS LETTRES DES MOTS QUI PEUVENT ÊTRE INTERPRÉTÉS COMME DES ALLUSIONS POLITIQUES.

LE CONSEIL D'ÉTAT

Paris, 9 mai. Le Conseil d'Etat a décidé que les Ordres coloniaux qui peuvent être en réalité considérés comme des distinctions honorifiques françaises ne seraient dorénavant accordés que par décision présidentielle.

LES DÉCORATIONS COLONIALES

Paris, 9 mai. Le ministre des Colonies a décidé que les Ordres coloniaux qui peuvent être en réalité considérés comme des distinctions honorifiques françaises ne seraient dorénavant accordés que par décision présidentielle.

L'AFFAIRE DE ZEITOUN

Berlin, 9 mai. La Nationalversammlung reconnaît les difficultés qu'il y a pour le Turque d'accomplir les réformes promises par elle. Il est regrettable cependant que la Porte n'ait pas correctement dans l'affaire de Zeitoun et ne tienne pas la promesse formelle qu'elle a faite de nommer un gouverneur chrétien à Kile.

LES DETTES DE LA CHINE

Londres, 9 mai. La légation chinoise a remis aujourd'hui au ministre du Japon la somme de 4,000,000 livres sterling, représentant le second acompte de l'emprunt de guerre et certaines autres dettes de la Chine.

M. EDMOND MAGNIER

Paris, 9 mai. M. Barthou, ministre de l'Intérieur, a signé aujourd'hui l'interdiction individuelle de M. Edmond Magnier.

NOUS PRIONS INSTAMMENT NOS CORRESPONDANTS DE N'ÊTRE PAS ENCLINS À ÉCRIRE EN TÊTE DE LEURS LETTRES DES MOTS QUI PEUVENT ÊTRE INTERPRÉTÉS COMME DES ALLUSIONS POLITIQUES.

LE CONSEIL D'ÉTAT

Paris, 9 mai. Le Conseil d'Etat a décidé que les Ordres coloniaux qui peuvent être en réalité considérés comme des distinctions honorifiques françaises ne seraient dorénavant accordés que par décision présidentielle.

LES DÉCORATIONS COLONIALES

Paris, 9 mai. Le ministre des Colonies a décidé que les Ordres coloniaux qui peuvent être en réalité considérés comme des distinctions honorifiques françaises ne seraient dorénavant accordés que par décision présidentielle.

L'AFFAIRE DE ZEITOUN

Berlin, 9 mai. La Nationalversammlung reconnaît les difficultés qu'il y a pour le Turque d'accomplir les réformes promises par elle. Il est regrettable cependant que la Porte n'ait pas correctement dans l'affaire de Zeitoun et ne tienne pas la promesse formelle qu'elle a faite de nommer un gouverneur chrétien à Kile.

LES DETTES DE LA CHINE

Londres, 9 mai. La légation chinoise a remis aujourd'hui au ministre du Japon la somme de 4,000,000 livres sterling, représentant le second acompte de l'emprunt de guerre et certaines autres dettes de la Chine.

M. EDMOND MAGNIER

Paris, 9 mai. M. Barthou, ministre de l'Intérieur, a signé aujourd'hui l'interdiction individuelle de M. Edmond Magnier.

Manœuvres Cléricales

Les cléricaux certains de leur vote, en sont réduits à chercher à tromper les électeurs par la confection de fausses listes.

Ils ont fait distribuer hier soir sous toutes les portes des habitations de Lille, une liste de trente-six noms dont ils avaient retiré les plus connus au point de vue cléricale, et les remplaçant par des candidats de Cercles.

Naturellement ils présentent cette liste comme entièrement composée de républicains. Mais elle contient, en réalité, une grande majorité de candidats de la "Croix".

Republicains, attention. Ne vous y laissez pas prendre. Ne votez pas pour une liste qui contient des noms de la Croix. Votez pour toute la liste de l'Alliance républicaine et démocratique, la seule qui ne contienne aucun nom cléricale.

Le citoyen Delesalle donne ensuite lecture de la liste de jour suivant: Les 700 électeurs réunis à l'Hippodrome de Lille, approuvent le Parti ouvrier et l'Alliance républicaine et démocratique de s'être unis au second tour de scrutin.

Il a été décidé que le scrutin du 10 mai soit ajourné aux cris de: A bas la Calotte! A bas le Sénat! Viva la République!

Le président met aux voix cet ordre du jour qui est adopté à l'unanimité des 7,000 électeurs présents.

La séance est ensuite levée et la salle se vide au milieu du plus grand calme.

PROTESTATION

Les candidats des Cercles portés sur les listes fausses dont il est parlé ci-dessus, adressent aux électeurs la protestation suivante:

Nous protestons énergiquement contre l'emploi de nos noms sur les listes de dernière heure. Nous déclarons à l'adhésion que la liste de l'Alliance républicaine et démocratique, publiée par le Parti ouvrier, est la seule qui soit véritablement républicaine.

Nous recommandons à nos amis chargés de surveiller le dépouillement la plus grande attention.

Nous les invitons en outre à EXIGER des présidents de bureaux l'annexion au procès-verbal de tous les bulletins sans nom d'imprimeur, c'est-à-dire les bulletins qui, composés de noms pris sur diverses listes, constituent une manœuvre électorale frauduleuse.

AUX CANDIDATS

Tous les candidats de la liste d'Alliance républicaine et socialiste sont priés de se trouver aujourd'hui à 4 heures à la Maison du Peuple.

UNE RECTIFICATION

M. Laurent, professeur de violon, proteste contre l'accusation portée contre lui dans nos colonnes. Il déclare s'être toujours abstenu, dans sa fonction de professeur, de toute allusion politique de quelque nature qu'elle soit.

AU DEPOUILLEMENT

Nous recommandons à nos amis chargés de surveiller le dépouillement la plus grande attention.

Nous les invitons en outre à EXIGER des présidents de bureaux l'annexion au procès-verbal de tous les bulletins sans nom d'imprimeur, c'est-à-dire les bulletins qui, composés de noms pris sur diverses listes, constituent une manœuvre électorale frauduleuse.

A DUNKERQUE

Candidats du Parti ouvrier

- 1 Louis GARD, ouvrier mécanicien, membre du Parti ouvrier.
2 Magloire COINON, ouvrier charbonnier, membre du Parti ouvrier.
3 Théophile DEBAEKE, ouvrier typographe, membre du Parti ouvrier.
4 Albert SAUVAGE, ouvrier du port, membre du Parti ouvrier.
5 Georges DRGRAVE, ouvrier du port, membre du Parti ouvrier.
6 Auguste WALTER, ouvrier peintre, membre du Parti ouvrier.
7 Auguste TYROU, ouvrier maçon, membre du Parti ouvrier.

DISCOURS DE CITIZEN SERRAT

Citoyens, je vous remercie de m'avoir élu. Je suis fier de représenter votre commune. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance. Je vous prie de me pardonner si je ne suis pas digne de cette confiance.

LA GRANDE FILIBUSTE

— Ah! voilà, en effet, une charmante histoire! s'écria Dubois, radieux. Et bien alors, cher comte, puisque nous suivons tous deux la même route, voulez-vous me permettre de vous offrir mon bras?

— Avec d'autant plus de plaisir, l'abbé, répondit d'Aubigné, que votre déplorabile réputation vous fait désirer dans son for intérieur par mon beau-frère, et que s'il apprend qu'on nous a vus causant ensemble, cela le rendra furieux.

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

LA GRANDE FILIBUSTE

PAUL DUPLESSIS

DEUXIEME PARTIE

Native

— Puis-je vous demander, comte, dit Dubois assez surpris, le motif de votre visite?

— C'est trop drôle, vraiment, c'est trop drôle, répondit d'Aubigné, dont l'hilarité redoublait.

Dubois commença à se repentir d'avoir fait ce qu'il venait de faire.

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

LA GRANDE FILIBUSTE

PAUL DUPLESSIS

DEUXIEME PARTIE

Native

— Puis-je vous demander, comte, dit Dubois assez surpris, le motif de votre visite?

— C'est trop drôle, vraiment, c'est trop drôle, répondit d'Aubigné, dont l'hilarité redoublait.

Dubois commença à se repentir d'avoir fait ce qu'il venait de faire.

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

LA GRANDE FILIBUSTE

PAUL DUPLESSIS

DEUXIEME PARTIE

Native

— Puis-je vous demander, comte, dit Dubois assez surpris, le motif de votre visite?

— C'est trop drôle, vraiment, c'est trop drôle, répondit d'Aubigné, dont l'hilarité redoublait.

Dubois commença à se repentir d'avoir fait ce qu'il venait de faire.

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

LA GRANDE FILIBUSTE

PAUL DUPLESSIS

DEUXIEME PARTIE

Native

— Puis-je vous demander, comte, dit Dubois assez surpris, le motif de votre visite?

— C'est trop drôle, vraiment, c'est trop drôle, répondit d'Aubigné, dont l'hilarité redoublait.

Dubois commença à se repentir d'avoir fait ce qu'il venait de faire.

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

LA GRANDE FILIBUSTE

PAUL DUPLESSIS

DEUXIEME PARTIE

Native

— Puis-je vous demander, comte, dit Dubois assez surpris, le motif de votre visite?

— C'est trop drôle, vraiment, c'est trop drôle, répondit d'Aubigné, dont l'hilarité redoublait.

Dubois commença à se repentir d'avoir fait ce qu'il venait de faire.

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné, voici nos ennemis qui se dirigent vers la cour de sortie... Une fois qu'ils seront hors du jardin, nous pourrons les faire appréhender au corps. Je sais où trouver des exempts... Doubions le pas, cher comte!

— Ah! dit Dubois, en affectant de n'avoir pas entendu le propos de d'Aubigné